

THE REBELLION

Épisode 2

E

lisa resta muette devant la scène qui se déroulait devant elle. Elle n'en revenait pas de ce qu'elle voyait.

D'innombrables voitures étaient empilées les unes sur les autres. Un son grave semblait se rapprocher, de plus en plus assourdissant ; la jeune fille leva les yeux et, dans une violente explosion, un avion s'écrasa contre la route, fauchant des dizaines de voitures sur son passage. Le feu des accidents raviva l'obscurité de la nuit. Les carcasses des véhicules étaient projetées dans les airs ; Elisa fut tirée en arrière, elle cria. Un énorme bout de métal s'écrasa devant elle ; Monsieur Simonet lui permit de garder sa tête un peu plus longtemps.

« Vite, il faut s'en aller d'ici ! » dit le professeur.

Elisa n'avait plus la force de parler, elle suivit Mr Simonet sans contester ; trop de questions occupaient son esprit. Qu'est-ce qui avait provoqué cette accumulation d'accidents ? Est-ce que ses parents et son frère allaient bien ? Ils voulurent remonter dans la voiture, mais le véhicule explosa, projetant des bouts de ferraille qui blessèrent les visages des deux personnages. Alors, ils se mirent à suivre la foule paniquée retournant vers la ville où ils pensaient pouvoir être en sécurité. Malheureusement, plus Elisa s'approchait, plus elle voyait la métropole animée par les flammes, les immeubles commençaient à s'effondrer et une foule similaire à la leur se dirigeait vers eux. Elisa devinait qu'il s'agissait des habitants qui avaient fui la ville, pensant aussi pouvoir être en sécurité. Les cris de tous ces gens faisaient battre les tempes de la jeune fille. Lorsque les deux groupes fusionnèrent la panique ne fit que croître. La foule restait sur place, de plus en plus terrifiée. Tous se poussaient, certains voulant continuer leur route ; Simonet prit Elisa contre lui, tous deux écrasés par cette masse de gens folle. Et dans ce chaos, Elisa entrevit une pointe de lumière :

-Elisa !

La jeune fille dirigea son regard vers la provenance de cette voix qui lui était familière. Alors elle vit ses parents, les yeux vides de sens, l'esprit perturbé par ces événements qui troublaient leur train de vie d'ordinaire monotone. La jeune fille s'arracha aux bras de son professeur pour se jeter dans ceux de ses parents.

- Maman, Papa, je suis désolée d'être partie sur un coup de tête, je ne pensais pas. ...

- Ce n'est pas grave ma chérie, la culpa sa mère, le plus important c'est que tu n'aies rien.

- Paul n'est pas avec toi ? »

Elisa, leva les yeux vers son père, une lueur d'inquiétude dans les yeux :

- Quoi ? Mais non, il était avec vous quand je suis partie !

- Il a quitté la maison en nous disant qu'il partait pour te chercher, qu'il pensait savoir où tu étais !

Le sang d'Elisa ne fit qu'un tour ; elle repartit vers la ville en feu, poussant la foule. Sa mère cria, lui demandant où elle allait, la suppliant de ne pas les laisser à son tour.

- Il faut que j'aille le chercher !

L'adolescente ne réfléchit pas, elle se dirigea vers le premier endroit qui lui venait en tête : sa propre maison. Elle courut plus vite qu'elle ne l'avait jamais fait, la peur semblait lui donner des ailes. Elle passa par-dessus d'autres voitures hors d'usages, entassées dans des routes plus sombres les unes que les autres. La fumée créée par les flammes lui donnait du mal à respirer, elle suffoquait. Elisa commençait à voir flou, son esprit s'embrouillait, elle ne réfléchissait plus à ce dérèglement complètement fou à l'origine des cyborgs. Elle ne pensait que pour et à son frère, à l'amour qu'elle lui portait, malgré leur centre d'intérêt opposé, à lui ainsi qu'à ses parents. La jeune fille reconnut son maison malgré le feu qui commençait à la dévorer. Elle y entra brusquement en criant le nom de son frère et courut jusqu'à sa chambre. Elle y découvrit son frère avec horreur, l'énorme couteau qu'il s'enfonçait lentement dans son bras - celui dont on leur interdisait toujours l'utilisation à cause de son énorme lame.

- Mais qu'est-ce que tu fous?! Arrête ça ! hurla-t-elle.

- Qu'est-ce que tu fais là, toi ? C'était pas censé se passer comme ça ! Laisse- moi ! rétorqua-t-il.

Elle lui arracha violemment le couteau des mains :

- MAIS POURQUOI ?!

Voir sa sœur réagir ainsi, eux qui ne s'échangeaient quasiment aucun mots d'habitude, le fit s'effondrer en larmes. Mille questions se bousculait dans la tête d'Elisa mais elle resta silencieuse et réconforta son frère, attendant avec patience que celui-ci se confie. Et lorsqu'il se lança enfin, la stupeur d'Elisa ne fit que s'accroître au fur et à mesure de ses paroles prononcées.